

## Votation populaire

Nous en Grèce voterions oui.



17 juin 2012

Oui

aux accords internationaux: la parole au peuple!

www.accords-internationaux.ch

La campagne d'affichage entamée cette semaine par l'ASIN, proche de l'UDC, convoque des étrangers pour convaincre ses électeurs que les autres pays auraient, eux aussi, aimé pouvoir s'exprimer sur certains sujets, et notamment l'Europe. DR

## Les Grecs en faveur de l'initiative de l'ASIN?

**L'organisation proche de l'UDC se lance dans les campagnes douces. Et brouille, du coup, son message**

Fabian Muhieddine

Les Suisses devraient-ils vraiment imiter les Grecs? Ou ces derniers vont-ils bénéficier de la votation sur les traités internationaux? Bref, que vient faire ce peuple dans le débat sur la votation populaire (helvétique) du 17 juin? La campagne d'affichage entamée cette semaine par l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) interpelle. Etonnamment, l'association proche de l'UDC convoque des étrangers pour convaincre ses électeurs que les autres pays auraient, eux aussi, aimé pouvoir s'exprimer sur certains

sujets, et notamment l'Europe... L'exercice est loin d'être réussi. Louis Perron, politologue zurichois et spécialiste reconnu de la communication politique, confirme: «Une bonne affiche doit être lue et comprise en deux secondes. Personne ne va commencer à prendre des notes pour tenter d'interpréter ce qui est écrit. En essayant d'adoucir le ton après les dernières élections fédérales et l'affaire Hildebrand, l'UDC et l'ASIN semblent surtout perdre en efficacité.»

### Une Espagnole aussi!

La sentence est irrévocable. Si l'affiche avec un pays comme la Grèce, en plein milieu de la tourmente européenne, n'est déjà pas très lisible, des variantes utilisant une Française et une Espagnole, prévues en Suisse romande, finiront de brouiller le message. Et que penser des affiches représentant un Allemand et un Chinois en Suisse allemande?

Le visuel fonctionne tellement mal qu'Eric Bertinat, coordinateur romand de l'ASIN, demande: «Un Grec sur une affiche à nous? Je dois me renseigner!» Interrogation identique de l'Argovien Luzi Stamm, vice-président de l'association.

### «Finis les corbeaux»

Finalement, c'est Werner Gartenmann, le directeur, qui répond: «Oui, oui. Ce sont bien nos affiches. Nous voulons intentionnellement adopter un ton plus doux. Finis les images avec des bottes et des corbeaux! Surtout que, pour une fois, nous ne sommes pas les *Neinsager*, puisque ces affiches militent pour un oui. Il s'agit donc de faire passer un message positif.»

### «Le monde à l'envers»

L'ASIN a prévu une autre série d'affiches «positives». On y voit ses membres poser avec des parapluies aux couleurs européennes sur la bouche. Puis, tout sou-

rire et sans pansement, à l'approche de la votation.

Efficace? «C'est bien que des affiches forcent un peu à la réflexion», commente après coup Luzi Stamm. Avant d'admettre: «C'est un peu le monde à l'envers! *economiesuisse* reprend un graphisme qui se rapproche du nôtre, avec Dame Helvetia écrasée sous un rocher, alors que nous, nous essayons d'être moins agressifs...»

Eric Bertinat ajoute: «Beaucoup de nos membres regrettent que nous n'ayons pas l'affiche d'*economiesuisse*. Avec un autre texte, bien entendu.»

Mais voilà, cette fois-ci, la campagne n'a pas été pensée par Goal, l'agence de publicité zurichoise qui avait créé les fameuses affiches sur les minarets ou les moutons. Non, c'est le comité directeur de l'ASIN qui les a concoctées, avant de confier leur réalisation à une entreprise bernoise. Le tout coûtera malgré tout 1,2 million de francs.

## Les familles s'invitent au Forum des 100

Grande invitée de la journée, Simonetta Sommaruga a dressé le portrait de la famille en Suisse



Pour Simonetta Sommaruga, il faut moderniser le droit de la famille. KEYSTONE

«Points de bascule». Tel était le thème du Forum des 100, millésime 2012, organisé par *L'Hebdo* hier à l'Université de Lausanne. Invitée de marque, parmi la centaine de top leaders de Suisse romande, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a articulé son discours autour du besoin de moderniser le droit de la famille. Dans un pays où un mariage sur deux se termine par un divorce et où l'autorité parentale conjointe doit devenir la règle.

Aussi, la ministre a évoqué les 1700 pavés reçus de la part des pères divorcés qui signifiaient leur mécontentement face aux injustices dont ils s'estiment victimes. «Après un tel épisode, on comprend que le moment est venu de trouver des solutions», a expliqué Simonetta Sommaruga.

Très attendus, ses propos sur le dossier de l'immigration sont restés vagues. Tout au plus, la ministre a souligné que la réponse à cette tension ne «peut résider dans un chiffre limite à ne pas dépasser. Ce qui est déterminant, c'est l'acceptation de la population.» Questionnée sur les résul-

tats du sondage de *L'Hebdo* selon lequel 69% des leaders suisses regrettent le non à l'Espace économique européen en 1992, Simonetta Sommaruga a précisé que le Conseil fédéral n'entend pas privilégier un modèle de relation avec l'Europe plus qu'un autre. *L'Hebdo*, lui, appelle à revoter!

Les orateurs se sont succédé pour décliner la thématique «Points de bascule» selon différentes focales: éducation, jeunesse, migrations, Europe ou encore économie romande. «Comme Jean Dujardin, l'économie romande est beaucoup plus belle maintenant à l'âge adulte qu'au sortir de l'adolescence!» La phrase de la matinée est le fait de Jean-Pascal Baechler, coordonnateur du PIB romand.

Xavier Alonso

## Libre circulation Le Parlement européen accuse la Suisse

Le Parlement européen a appelé hier la Suisse à révoquer sa décision «discriminatoire et illégale» de réintroduire des quotas pour les permis de séjour à long terme des citoyens de huit pays de l'Europe de l'Est. Dans une résolution adoptée à une large majorité, les députés «déploraient vivement» la réintroduction de quotas limitant la libre circulation des personnes, qui a fait l'objet d'un accord entre l'Union européenne et la Suisse en 1999. **ATS**

## Congé paternité

13

C'est le nombre de cantons suisses qui accordent au moins cinq jours de congé payé aux jeunes pères. Le congé paternité est pratiqué aujourd'hui par la moitié des administrations cantonales du pays, un chiffre en progression, a indiqué hier le syndicat Travail. Suisse qui rendait publique une enquête sur la question. Travail.Suisse milite pour un congé paternité de quatre semaines. **ATS**